



Villeneuve

info

1971-2021 : de Ville Neuve des Salines à Villeneuve-les-Salines 50 ans de vivre-ensemble !

Vie de
quartier :
pages 16 à 32



Regards
habitants :
pages 38 à 43



Actualités
de septembre :
pages 46 à 51



N°432
SEPTEMBRE 2021

**Imprimerie
ROCHELAISE**

IMPRIMERIE ROCHELAISE
UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE LE NOUVELR

05 46 34 30 05
RUE DU PONT DES SALINES
17006 LA ROCHELLE CEDEX 1

WWW.IMPRIMERIEROCHELAISE.COM
WWW.LENOUVELR.COM

**CARACTÈRES
QUALITATIFS**

ATLANTIC AMÉNAGEMENT
Un acteur dynamique du logement social

Pour nous contacter :
9 avenue Jean Guitteny
17026 LA ROCHELLE CEDEX 1
Tél. 05.46.52.06.06
www.atlantic-amenagement.com

**8 600 logements
dont 6 000 sur la C.D.A.**

- Construction de logements économes en énergie
- Réhabilitation du patrimoine
- Proximité au service des locataires

Atlantic Aménagement

3F **Grande Solendi**

SI ON PARLAIT DE TOUS CES ACHATS COMPULSIFS ?

J. JE NE RÉSISTE PAS À UNE PUBLICITÉ DANS MON VILLENEUVE INFO.

Louis

Journal réalisé avec le concours financier de :



Sommaire



4 ÉDITO

Bon anniversaire Villeneuve !

6 RÉTRO PHOTOS

- Décennie 1970 6 & 7
- Décennie 1980 8 & 9
- Décennie 1990 10 & 11
- Décennie 2000 12 & 13
- Décennie 2010 14 & 15

16 VIE DE QUARTIER

- Vie associative 16 à 19
- Les lieux marquants du quartier 20 à 23
- Les Marais 24 & 25
- L'art urbain sur nos murs 26 à 29
- Commerces de proximité 30 & 31
- Noms de rue : c'est la révolution à Villeneuve ! 32
- Poissons d'avril du Villeneuve-Info 33

34 REGARDS HABITANTS

- Les premiers habitants : premières impressions et vie quotidienne 34 à 37
- Je suis né.e ici, je suis né.e ailleurs 38 & 39
- Les fêtes de la Saint-Jean remarquables 40 & 41
- Vos anecdotes de vie de quartier 42 & 43

44 FINITO

en guise de conclusion 44 & 45

46 ACTUALITÉS

du mois de septembre 46 à 51

52 AGENDA



N° 432
SEPTEMBRE 2021

Directeur de la publication pour la coprésidence : Chantal Chalard

Rédaction : Jean-Pierre Archambeau, Esma Cakiroglu, Chantal Chalard, Angélique Condominas, Anne-Marie Crespi, Claude Deschamps, Lamisseb, Laurent Georges, Michèle Grosset-Grange, Anaïs Hernot, Chloé Moulis, Andrée Pogorzelski, Nathalie Rouquet, Elisabeth Schwartz, Sylvie Zegrani.

Animation : Clémence Geoffroy, Gabriel Morell y Alcover, Jérôme Ribardière.

Secrétariat : Élise Salvetti

Maquette : ARFEB

Photo de couverture : Olivier Butin

Légende : Saint-Jean 2017

Impression : Imprimerie Rochelaise
ISSN 0290-0130 La Rochelle.

Tirage : 4500 ex. - Distribution : 95 bénévoles.



Collectif des associations de Villeneuve

Place du 14-Juillet,
La Rochelle
Tél. : 05 46 44 41 60
collectif.villeneuve@wanadoo.fr
www.collectif-villeneuve.com
www.televilleneuve.fr



Un demi-siècle !



Sous vos yeux le numéro de septembre 2021 de votre Villeneuve info, un numéro très spécial pour fêter les 50 ans du quartier : c'est en septembre 1971 que les premiers Villeneuvois sont entrés dans leurs logements. Les deux photos aériennes sur ces pages nous montrent de façon frappante la rapidité de l'urbanisation.



Hier (à l'échelle de temps d'une ville, 50 ans, c'est hier) sur notre territoire, des champs, un marais, le lotissement du Petit-Marseille. Aujourd'hui ces quartiers habités par près de 10 000 personnes, entre le canal de Romsay et les lacs.

Au milieu des années soixante, La Rochelle manque cruellement de logements malgré la construction de la ZUP* de Mireuil ; la création de l'usine SIMCA et d'une zone industrielle à Périgny vient encore aggraver le problème de logement. Cela amène à décider la construction d'une deuxième ZUP à l'est de

La Rochelle, territoire encore vierge, proche du centre-ville et de la zone industrielle de Périgny. On l'appelle Ville Neuve des Salines. Les travaux commencent à l'été 1969.

Dans ce numéro vous trouverez des rappels de l'histoire de ces quartiers de Villeneuve et Petit-Marseille, des souvenirs, des photos, fruit de recherches documentaires (notamment dans Trésors des tiroirs), de rencontres avec des habitants et avec des associations. Vous trouverez aussi des souhaits, des projets, en cette heure où les quartiers entament une opération de renouvellement urbain. Peut-

être même des rêves que certains auraient pu exprimer au cours de tables rondes. Vous trouverez aussi, comme dans un mois de septembre ordinaire, des indications sur

le redémarrage des activités après la pause estivale. Bon anniversaire, Villeneuve et Petit-Marseille, et bonne rentrée à vous toutes et tous.

L'équipe du journal

Merci à toutes les personnes qui ont participé à ce numéro : habitants et habitantes, personnes de passage... Ce journal est parsemé de leur parole, parfois retranscrite mot pour mot, ou bien diffuse dans les textes.

Adelaïde, Alia, Anaïs, Aurélie, Cécilia, Claude, Colette, Daniel, Delphine, Dominique, Durmus, Élodie, Fabienne, Fatima, Fredo, Gégé, Hélène, Hubert, Isabelle, Jacqueline, Jean Marc, Jean-Paul C, Jean-Paul, Kenzi, Lucas, Lucile, Ludovic, Malika, Maria, Marie Thérèse, Marie-France, Marie-France G, Martine, Marylène, Mathias, Mélanie, Melek, Michel, Michel S, Michèle, Mounia, Myriam, Najwa, Nathalie, Odile, Paulo, Ramazan, Said, Vanessa.

Les marais et les champs en juin 1966. Le lotissement du Petit-Marseille s'étend le long de la voie ferrée, pour faire ensuite partie du quartier que l'on connaît. En haut à droite, l'usine SIMCA est déjà là.

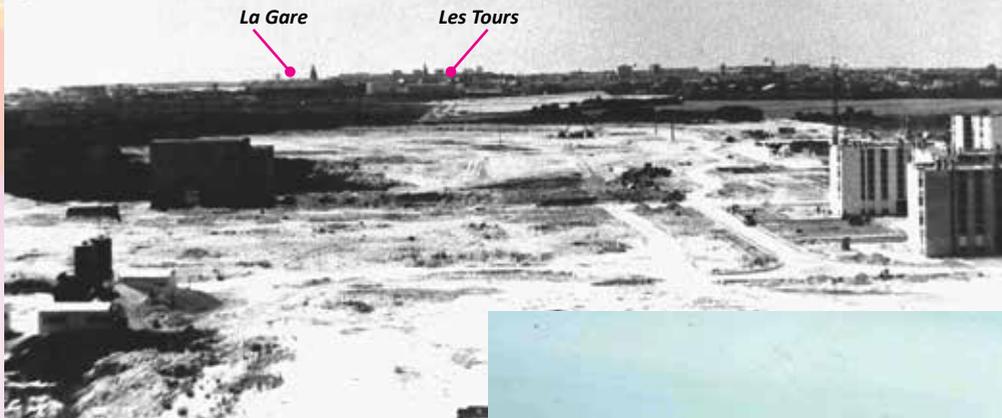
Le chantier pour construire Villeneuve allait bientôt démarrer.

Vue aérienne du quartier en 2018. Le « vide » a fait place aux maisons, immeubles, commerces et lieux de vie, construits en partie sur le marais.



* Zone à Urbaniser en Priorité. Michel Crépeau l'avait rebaptisée « Zone à humaniser en priorité ».

Photo : données IGN



1970 - Début du chantier



1971 - Vieille ferme de la Butte Dufour



1972 - Creusement des lacs

Le quartier toujours en construction, les premiers habitants arrivent en septembre 1971. Ils créent très vite une vie associative. Les travaux et le peuplement se poursuivent à un rythme rapide.



1972 - Première Saint-Jean



1973 - Course de trottinettes



1973 - Ouverture du collège en septembre



1973 - Pavillons construits

La Gare



1977 - Voile sur les lacs

1975 - Ancien centre commercial



1979 - Vue aérienne



En 1974, construction salle polyvalente



1980 - Mille-club Terrain d'Aventures



1980 - Solstice d'hiver

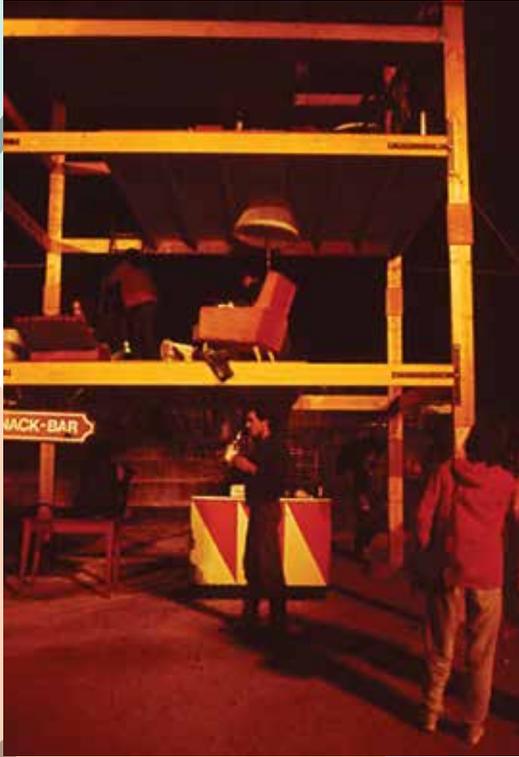
La vie locale continue de se développer. On est sûr que la population ne dépassera pas les 10 000 habitants, et on décide de créer un centre de quartier. Si certains lieux de l'époque ont disparu, d'autres font toujours partie de notre paysage.



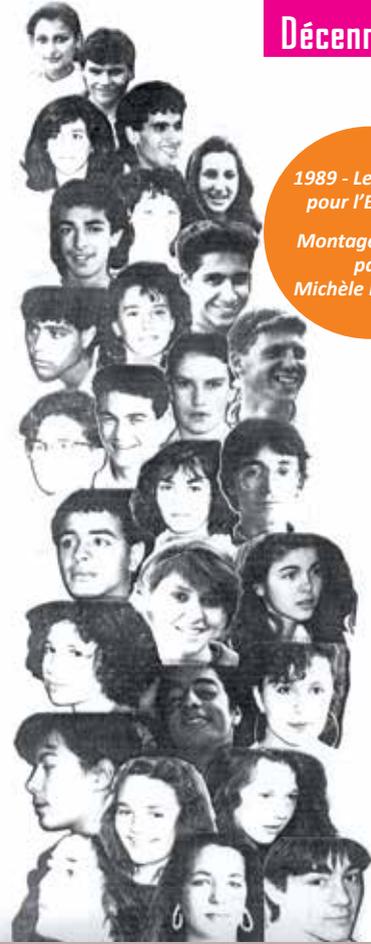
1981 - Jardins familiaux chaufferie



1981 - Les oreilles aux fenêtres



1982 - Saint-Jean 1, 2, 3 Villeneuve



1989 - Les Jeunes pour l'Europe.

Montage réalisé par Michèle Rocheau

1983 - Vue aérienne

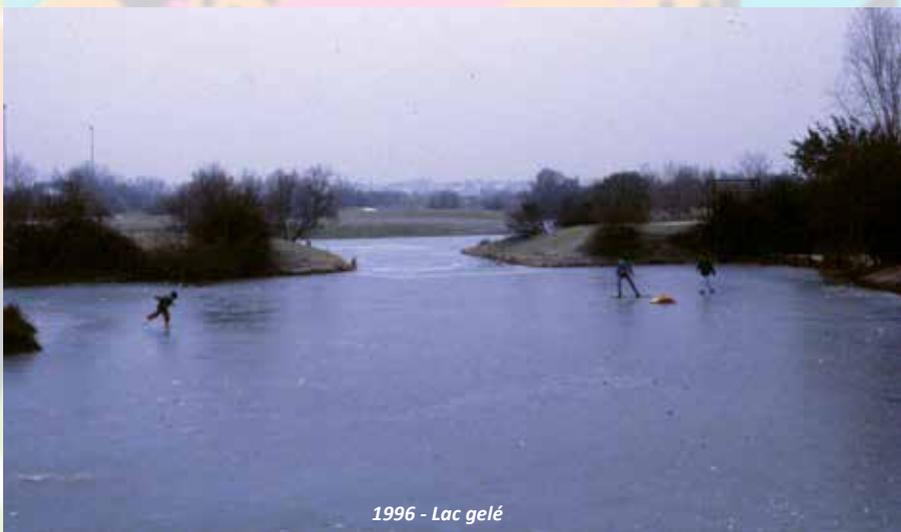




1992 - Création Régie de Quartier



1995 - Déménagement du centre commercial. En bas à gauche, les logements au-dessus des nouveaux commerces. Au-dessus, ce qu'il reste de l'ancien centre commercial.



1996 - Lac gelé



1996 - Premier mariage à la Mairie VLS



1997 - Concours de pêche à l'occasion de l'ouverture de la Maison de la pêche.

1997 - Visite des marais à la suite du classement en réserve naturelle volontaire



Le quartier se réorganise autour du mail, avec les nouveaux commerces et l'implantation de la Mairie de proximité. La vie associative continue à se structurer.



1998 - Première brocante du Petit-Marseille

*Entre 2001 et 2008
Course de caisses à savon,
une institution
dans le quartier*



2000 - Saint Jean Humanisme



2000 - Saint Jean Humanisme



*2001 - Construction du passage vélos
et piétons, rue du pont des Salines, vers Rompsay*



*2004 - Le feu de Saint-Jean
sur l'eau, une tradition*

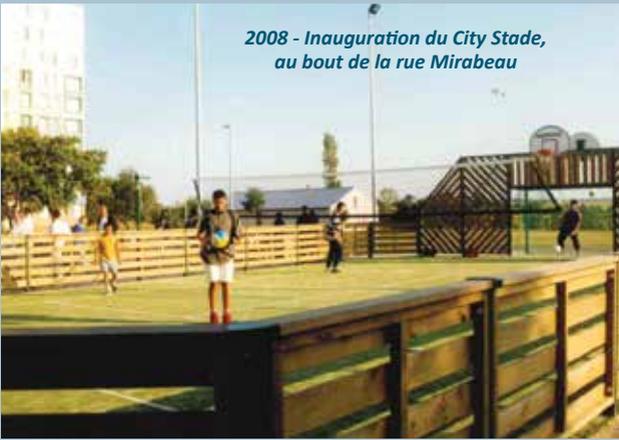


On rentre dans le début du troisième millénaire en fête ! Des traditions se poursuivent, d'autres se créent.



2008 - Forum des associations, organisé depuis 2000

2008 - Inauguration du City Stade, au bout de la rue Mirabeau



2009 - Année de la Turquie Saint-Jean





2010 - La solidarité au-delà du quartier après la tempête Xynthia : un groupe de bénévoles apporte son aide à Esnandes



2011 - Création de la Fondation Fier de mon quartier, qui deviendra Fiers de nos quartiers

Cette décennie marque un tournant. Des concertations font naître le Projet de Renouvellement Urbain, qui apporte les premiers changements majeurs au paysage urbain.



2011 - Démolition de la passerelle



2011 - Yelos libre service



2012 - Rénovation des immeubles



2016 - Le Projet de Renouveau Urbain, qui voit donner à Villeneuve-les-Salines un nouveau visage, est signé.



2017 - Démolition de la salle polyvalente



L'association des majorettes, présentes à la Saint-Jean dès 1972

Les associations : source de vie dans le quartier

Villeneuve-les-Salines compte un vivier impressionnant d'associations qui habitent le quartier ou y ont une activité. Ce foisonnement participe à l'image positive du quartier. Comment s'est-il créé et sur quoi son dynamisme repose-t-il ?

Avec l'arrivée des premiers habitants, la volonté de faire ensemble s'est vite révélée comme nécessaire. Villeneuve était un vaste chantier en construction, il fallait se regrouper pour faire quelque chose, c'était un quartier où il n'y avait rien. Construire un réseau d'habitants, se retrouver pour faire la fête, partager des informations, mais aussi évaluer les besoins et dialoguer avec la Mairie : tout ceci a été le moteur créateur d'associations.

En dix ans de vie de quartier une vingtaine d'associations ont vu le jour. Le basket, le foot, le rugby, le Centre Social ont ouvert une longue liste. Des associations de défense des habitants, également. Dès 1971 est en effet

créé un comité de quartier, le bureau de Défense des intérêts et de l'animation de la ZUP (DIAZ). Aujourd'hui, on compte plus de quatre-vingts associations qui ont leur siège social à Villeneuve-les-Salines, et plus encore qui ont des activités dans le quartier.

« Je suis arrivée en 1985 à l'âge de 7 ans. Ce que je retiens de cette époque ce sont toutes les fêtes : la St Jean, la fête des marrons, etc. Le plus : le côté associatif ! Travaillant dans le quartier, j'aime Villeneuve. Mon sentiment c'est qu'actuellement on vit dans un monde très individualiste, ce qui n'était pas le cas à mon arrivée à Villeneuve. »

La volonté, la présence des bénévoles, l'espace nécessaire étaient là pour se rencontrer et réaliser des projets. Ces associations ont posé les bases d'une culture de l'engagement toujours présente à Villeneuve. Le journal « Le Pionnier », initialement rédigé par la DIAZ pour revendiquer les besoins des premiers habitants, a été plus tard suivi par le *Villeneuve-Info*. Le journal que vous tenez entre vos mains perdure grâce à l'investissement d'habitantes et d'habitants du quartier, dans la lignée des premières initiatives. Et c'est un exemple parmi tant d'autres !

Vivre et faire ensemble, la tolérance et le partage : ces valeurs sont le fondement de la vie associative, et ça les Villeneuvois l'ont vite compris. C'est à la demande des associations que s'est créé en 1977 le Collectif*, il fallait se regrouper pour faire quelque chose : seul on avance vite mais à plusieurs on va plus loin.

« Je suis rentrée en 1986 comme bénévole à Rose Citron, par une maman qui y mettait ses enfants et qui m'a proposé de faire du bénévolat. J'ai fait des camps, et après par la suite Gismonde avait un projet de ludothèque, et je suis venue comme bénévole. Je vérifie, je nettoie les jeux, je participe aux soirées famille, toutes les tâches qu'il y a à faire. Et j'adore ça ! Je me souviens des camps, et aussi beaucoup de Rose-Marie, de Gismonde qui va partir... On est très amies, et c'est vrai que je garde une forte amitié avec elle. Je correspondrai avec elle, ça c'est sûr. J'habite Mireuil moi. Ça fait 35 ans de bénévolat au mois de juillet ! Et j'ai eu sa fille, à la maman [du début du témoignage, ndlr], je l'ai emmenée au Portugal. »

En 50 ans certaines associations ont disparu mais d'autres sont venues enrichir le paysage associatif et donnent au quartier une dynamique que beaucoup nous envient. Les associations font vivre de nombreux événements qui restent dans les mémoires. Elles permettent aussi de pratiquer des sports et loisirs qui vont jusqu'à créer des vocations. En résumé, elles sont à la source de la fierté d'habiter Villeneuve.

« Il y a 7 ans que je suis dans le quartier, mon souvenir le plus marquant c'est la Saint-Jean. Je trouve qu'il y a trop de préjugés sur le quartier, c'est dommage. Pour améliorer le quartier il faudrait plus d'activités pour les jeunes et surtout pour les filles car il n'y a des choses que pour les garçons. »

« Du pays on est arrivé directement à La Rochelle. Je ne m'ennuie pas du tout ici. Je viens au marché pour rencontrer mes amis, vous voyez là, je discute. Des souvenirs ? J'en ai plein : confectionner les déguisements, le coup de pouce pour les caisses à savon, et plein d'autres. »

*Le nom complet est Collectif des associations et groupes d'initiatives. Il rassemble les associations loi 1901 déclarées en préfecture, les groupes d'habitants et les institutions (les écoles, par exemple) qui ont la volonté de faire ensemble dans notre quartier.

Qu'est-ce qu'une association exactement ?

Dans les textes officiels, « *une association est un groupement de personnes volontaires réunies autour d'un projet commun ou partageant des activités, mais sans chercher à réaliser de bénéfices. Elle peut avoir des buts très divers (sportif, défense des intérêts des membres, humanitaire, promotion d'idées ou d'œuvres...).* »

La vie associative est un outil qui repose sur le volontariat et la libre adhésion. Le principe non-lucratif signifie que, si l'association réalise un bénéfice, il est réinjecté dans l'activité associative et n'est pas réparti entre ses membres. En résumé, la vie associative permet de faire bouger les choses par l'action et la réflexion collectives !





Fête des associations en 2019 :
les bénévoles

Texte : Chantal Chalard

Photos : Rassemblons nos mémoires, Martin Charpentier

Les lieux marquants du quartier



Flashmob sur la place avec Taiwo en 2018.

Place du 14-Juillet
« un cœur
pour Villeneuve »

Les premiers travaux sur le « champ » qui allait devenir la place du 14-Juillet ont eu lieu en 1983. Pendant plus de 12 ans les seuls équipements collectifs du quartier étaient les écoles, un petit bureau de poste dans les m² sociaux* en bas du bâtiment 112, un petit centre commercial (ouvert en 1974) qui vivotait. La vie associative foisonnante se déroulait dans les m² sociaux et les anciennes fermes. Il s'agissait de « donner un cœur au quartier » en créant un espace central autour duquel pourrait se développer la vie locale avec la médiathèque, l'église, le centre social et d'animation, voire une mairie annexe. La chance du quartier, c'est que de nombreux habitants étaient déjà acteurs de cette vie locale et qu'ils ont été associés à la conception de ces équipements.

Quelques magasins du centre commercial rénové ont été édifiés sur la bordure nord de la place en 1995. Les nombreux arbres plantés autour de la place lui donnent son charme, en particulier les tulipiers de Virginie qui fleurissent au printemps. Maintenant, avec le PRU**, plusieurs équipements devraient déménager vers un futur centre de quartier, et on ignore l'avenir de la place.

Les femmes sont assises sur l'emplacement du coiffeur, place du 14-Juillet



* m² sociaux : les constructeurs de logements HLM étaient tenus de construire des locaux mis à la disposition des habitants pour favoriser le développement d'une vie sociale.

** PRU : Projet de renouvellement urbain

1985, de gauche à droite :
Médiathèque - Agora en construction
Église Saint-Jean-Baptiste.



Agora, c'est le nom officiel de ce bâtiment que tout le monde continue à appeler « centre social », un carrefour pour les associations. Au départ, il devait héberger sept associations ou services autour d'un grand hall. Au fil du temps, certains d'entre eux ont été relogés ailleurs, des locaux ont été transformés. Actuellement trois grosses associations du quartier l'habitent : le Centre social y a son siège et y déploie de nombreuses activités, le Collectif des associations et la halte-garderie La Farandole. Le grand hall était un lieu de rencontre des Villeneuvois pour des repas, des concerts, des expositions... Ces deux dernières années son activité s'est trouvée réduite en raison de la situation sanitaire. Espérons qu'il va bientôt pouvoir retrouver son rôle.

Église Saint-Jean-Baptiste

Lieu de rencontre et de prière de chrétiens des deux quartiers de Villeneuve et du Petit-Marseille. Elle a été édifée par l'association diocésaine sur la place du 14-Juillet à la demande du Maire de La Rochelle, Michel Crépeau, qui souhaitait qu'on trouve sur cette place l'église, le café, la mairie, comme sur les places de village.



Médiathèque

Ce fut un long chemin avant d'arriver à l'inauguration de notre médiathèque en 1985. En 1973 il y eut d'abord un bibliobus, puis un « self-service bibliothèque » la même année au bâtiment 304, porte 4, ouvert tous les samedis après-midi. Puis, une annexe de la bibliothèque municipale a été ouverte à l'école Barthélémy Profit, qui en a vu défiler des écoliers ! À son ouverture, la Médiathèque que nous connaissons était la première de la région Poitou-Charentes à offrir disques et vidéos, en plus des 2000 volumes à la disposition des lecteurs. Figure de proue des bibliothèques à l'échelle régionale, elle était également informatisée !



Une **YOURTE**
à Villeneuve ?
Quelle drôle d'idée...

La yourte en 2013

Un beau jour de mai 2008, les Villeneuvois assistent, surpris, à l'érection d'une yourte sur la place du 14-Juillet. Pourquoi une yourte ? Il fallait remplacer la salle polyvalente qui ne correspondait plus aux normes de sécurité et trouver un lieu pour le Collectif et les habitants.

Cette idée atypique, écolo et nomade, habitat alternatif à une construction en dur, a emporté les suffrages début 2008.

À partir d'avril 2008, Laurent, le coordinateur de l'époque, et ses potes du Collectif (Michel, Daniel, Joël, Anthony, Pierrot...), partaient tous les jours pour la construire à La Frênaie dans les Deux-Sèvres. « *Bois de récup*, a

précisé Michel, qui a ajouté, *Je coupais et assemblais les liteaux de bois, Daniel faisait les nœuds avec la ficelle, et Pierrot découpait la toile. Faire les nœuds était trop fastidieux pour moi...* ». Les femmes du quartier ont fabriqué des sièges en carton peint.

Installée provisoirement, elle est restée en place pendant cinq ans... La yourte a ainsi accueilli des musiciens, des chanteurs, des conteuses, des circassiens, des familles, etc. Elle a finalement été vendue à l'association Emmanuelle à Chatellaillon. Au bout de cinq ans de bons et loyaux services, elle avait fait son temps dans le quartier...

Zig-Zag centre de loisirs

Zig Zag n'est pas seulement un centre de loisirs, c'est l'aboutissement d'un projet du Centre Social qui a mûri pendant trois ans, au cours desquels responsables du Centre Social, habitants, jeunes et partenaires se sont mobilisés, suivis par les élus. Il a enfin vu le jour en décembre 1993.

C'est alors que les projets ont fleuri : danse, jeux, concerts, bouffe, sports, camps, graphs, théâtre, réalisation de films, actions diverses dans le cadre du développement social du quartier... Tous les anciens jeunes du Terrain d'Aventure étaient là. Parce que c'est là que tout a commencé : au Terrain d'Aventure qui hélas a dû fermer pour cause d'actualisation des normes de sécurité.

Zig Zag est alors devenu le point de ralliement, ouvert du mardi au samedi à des horaires différents selon les jours, ainsi que pendant les vacances et est accessible aux jeunes du quartier de 12 à 18 ans. « *Ce local est un lieu pour les jeunes. Il sera ce qu'ils en feront avec le soutien de leurs animateurs. [...] J'espère qu'ils trouveront là les conseils et les encouragements nécessaires à leur insertion sociale et professionnelle [...] Mon souhait est que ce local devienne un lieu d'expression culturelle et de solidarité, un lieu d'apprentissage de la responsabilité et de l'autonomie, un lieu d'information sur tous les sujets qui préoccupent les jeunes mais aussi un lieu de rencontre et de convivialité, de loisirs et de fête* » (Jean-Pierre Mandroux, conseiller municipal de l'époque)

Aujourd'hui, Mickaël, référent jeunesse au Centre Social, a pris la relève et on y croit de nouveau !

Le PETIT-MARSEILLE : l'aîné de Villeneuve

On ne peut pas parler de Villeneuve sans y associer son aîné le Petit-Marseille que l'avenue Jean-Paul Sartre sépare comme une frontière. C'est en 1959 qu'a été construit le lotissement « baticoop le Petit-Marseille » sur des terres qui étaient agricoles. Très vite un comité de quartier a été créé sous l'égide de Léon Belly, conseiller municipal. À l'époque le Petit-Marseille était « le petit Chicago » et avait mauvaise réputation car Léon Belly, Président du comité, était communiste... Pourtant, le quartier est connu pour sa vie locale dynamique : sa traditionnelle brocante compte parmi les plus connues et fréquentées du coin. Les vergers, les stades, les randonnées gourmandes passent dans ce petit havre de paix, accolé au canal de RomsPAY.

**Texte : Chantal Chalard, Annemarie Crespi,
Michèle Grosset-Grange, Andrée Pogorzelski**
**Photos : Collectif des associations,
Rassemblons nos mémoires**





Au cœur de Villeneuve-les-Salines : les marais

Les marais de Villeneuve c'est aussi l'histoire de ce magnifique quartier. C'est là où nous retrouvons la nature, le calme, la sérénité. C'est autour des marais que se développent le quartier et la vie des habitants.

On y découvre la nature, la diversité de la faune et la flore : oiseaux, grenouilles, plantes, arbres... Quand on s'y promène, on est accompagné par les murmures du ruisseau qui serpente parmi la végétation, les chants des oiseaux, le vent dans les branches... Pour les enfants c'est aussi un endroit pour se retrouver, s'exprimer, se divertir, prendre l'air avec leurs amis, et leurs familles. Ils font même des connaissances et apprennent entre eux toutes cultures confondues. C'est aussi un lieu de sport : un parcours sportif est à disposition, les Foulées des Salines y sont traditionnellement





organisées, ainsi que de nombreuses randonnées spontanément ou via les associations. Les pêcheurs en ont également fait leur domaine de prédilection, pour taquiner le brochet, la carpe ou le gardon, que les promeneurs peuvent observer.

Les marais sont les battements du cœur de ce quartier, partagés entre les habitants qui l'apprécient tant, et les visiteurs qui viennent à Villeneuve tout spécialement pour les découvrir.

Ils participent au bonheur que peuvent avoir les habitants à vivre dans ce quartier, en améliorant la qualité de vie. Les travaux récents pour revitaliser l'espace ont redessiné les chemins de promenade. De nouvelles passerelles ont vu le jour, créant de petits circuits adaptés aux capacités des visiteurs.

Texte : Anaïs Hernot
Photos : Crystal Objectif

Les lacs vus du quartier et des marais



Une fresque peinte
dans les « 400 »,
au début des années 1980



L'art urbain éphémère ? Pas toujours

À Villeneuve-les-Salines, cet art que l'on dit éphémère a laissé ses empreintes : fresques sur les murs des écoles, marelle géante font l'orgueil et la joie des cours de récréation et créent un environnement ludique.

Ici, tous les artistes se sont donné rendez-vous avec les bénévoles du quartier : graffeurs, plasticiens, photographes, jardiniers... Si les murs pouvaient parler, ils en auraient des histoires à raconter ! Sculpture inattendue au détour d'un chemin ou dans un jardin, ou bien encore les mosaïques de la cour des « 400 » sur lesquelles il fait si bon s'asseoir et rêver les jours d'été.

Il en reste des traces dans nos mémoires et sur nos murs à Villeneuve, nous vous invitons à les découvrir.

« Terra amata »,
le rêve éveillé de Rémi Polack

Sculpteur plasticien installé depuis une vingtaine d'années à La Rochelle, Rémi Polack est le créateur de « L'homme-poisson » que vous avez fatalement croisé sur le front de mer de Port-Neuf. L'artiste a également participé à la préparation de notre Saint-Jean en 2016 sur le thème « On ne mesure pas la chance qu'on a ». Vous vous souvenez peut-être de ces personnages intemporels en mousse, « des anges » nous confie-t-il. Il avait travaillé sur ce spectacle avec Birgit, sa partenaire. Ils avaient également dessiné une fresque au blanc d'Espagne sur les chemins bitumés de

Villeneuve. Dès qu'elle lui plaît, il transforme la matière. Ce sculpteur a commencé par travailler le bois, puis la terre cuite, le bronze, le fer soudé et les matériaux composites. Sa démarche artistique est de ne pas enfermer ses personnages, laisser libre cours à l'imaginaire. Ouvrir l'œil sur un possible où rien n'est figé, ses sujets sont toujours en action car ils sont en apesanteur. Pour lui, c'est la force du regard qui fait vivre les œuvres. Et tandis que je lui parle, il peaufine une de ses dernières créations, un grand bonhomme vert pour l'instant. Son atelier de La Pallice est une vraie caverne d'Ali Baba, j'en repars enchantée.





« J'agis ici, et je m'y colle », projet photographique de Martin Charpentier en 2021



Transformateur embelli par les jeunes de Zig-Zag, lors d'un chantier participatif

Il y a des artistes reconnus... et les autres

Il y a des artistes qui sont connus et qui ont accompagné de grands projets sur Villeneuve (Teresa Montiel, Martin Charpentier, Allan Stephens, Édouard Desbiolles...).

Mais il y a aussi des anonymes. Et souvent, ils ont photographié le quartier et ses habitants, avec ce petit coup d'œil en plus. Ceux qui ont collaboré au projet Traces urbaines l'année dernière et qui referont leur apparition à la rentrée, sont de ceux-là. Ils nous ont surpris : ce sont des Rochelais issus de différentes catégories de métier ; l'amour de la photo les a rassemblés. Annie en fait partie et elle s'est perdue entre les immeubles, a rencontré quelques habitants, sillonné nos rues et nos chemins, elle a vu le marais se transformer. Voyons ce que cette expérience lui a apporté et pourquoi elle s'est investie plusieurs mois dans ce travail à titre bénévole.



*Mosaïques dans les « 400 »,
par Teresa Montiel*

« Cela a été une expérience unique que de contribuer à un projet sur plusieurs quartiers de La Rochelle. Pour ma part, j'ai fait de belles rencontres à Villeneuve et certains échanges ont été plus intimes, je remercie ces personnes. J'ai eu l'impression de donner une âme à ces immeubles qui vont être démolis. La vie les avait habités, et à présent elle les quittait... »



Le centre commercial en construction

Les commerces : subvenir aux besoins d'un « village » de près de 10 000 âmes !

En 1971, les premiers habitants sont là, l'école Condorcet accueille les écoliers et pourtant les immeubles s'élèvent au milieu d'un désert. Pas de commerce, les habitants s'aident mutuellement pour s'approvisionner au magasin « Entrepôt » de Rompsay, car en dehors de la rue du Pont-des-Salines, point d'autre accès.

Sûr que la solidarité s'est imposée d'elle-même : c'est à plusieurs qu'ils s'entassaient dans les voitures pour y aller. C'était une aventure qu'ils vivaient tous les jours. Pourtant des camions ambulants sillonnent le quartier : le gris de l'épicier Eusebio, le blanc du boulanger et aussi le poissonnier avec sa mobylette et sa remorque. Dès 1972 s'ouvre le premier magasin de Villeneuve : une petite Coop avenue Robespierre : construction en bois dont l'entrée était protégée par un hangar en tôle ondulée sur un terrain boueux quand il pleuvait. Cette même année se tient pour la première fois le marché en plein air tant attendu dans la rue Hérault de Sécheltes. Les Villeneuvois de l'époque vous en parlent encore ! C'est souvent là que les gens ont fait connaissance, les enfants pouvaient jouer à côté.

« Tous les commerces étaient sur une sorte de plateforme en étage. Il y avait un parking et à l'étage il y avait les commerces. C'était aussi notre aire de jeux quelque part, c'était en bas de chez nous, on y était tout le temps fourrés, il y avait des bancs. La salle polyvalente, on marchait sur le toit. Quand on a vu tout ça disparaître ça nous a fait mal au cœur. Ce sont des souvenirs qui s'en vont, c'est très dur. Après la physionomie n'a pas vraiment changé, on retrouve les 200, les 400, les GMF comme on disait, pour nous c'est encore des souvenirs qui sont très très prégnants. »

Enfin, le Centre commercial ouvrira en 1974. Les habitants l'appellent « la dalle » (c'est une plate-forme surélevée) et les enfants se sont approprié le supermarché Eto sous le nom de « Super Auto ». Après Eto, ce fut Shopy. Cinq commerces étaient à l'étage ainsi qu'un café-tabac, une banque, une pharmacie et

un coiffeur. Les réserves des magasins au rez-de-chaussée se transformeront plus tard en m² sociaux destinés d'abord aux activités de la vie collective.

Malheureusement, la fréquentation de ce premier centre commercial n'a pas eu le succès escompté : la cause en était son manque de visibilité. La passerelle aménagée pour le relier aux bâtiments « 100 » n'a pas suffi : car d'en bas, on ne voyait pas les boutiques. En 1983 la Ville a décidé d'aménager d'autres accès et de construire des magasins sur le chemin menant à la dalle. Un supermarché supplémentaire, de l'enseigne « DB », est construit pour compléter l'offre commerciale. Le premier centre commercial ne gagne pas en attractivité. L'idée de rebâtir a germé. Autour de 1995, on déménage les commerces en rez-de-chaussée, le long du mail que nous connaissons aujourd'hui. On casse les commerces implantés sur la dalle. Depuis ce moment les commerces évoluent au fil du temps, et c'est bien normal, pour répondre aux besoins de tous. D'ailleurs, le quartier va



Jeux interdits sur le toit de la salle polyvalente.

s'installer dans ce XXI^e siècle avec de nouveaux projets annoncés par le PRU* qui vont déplacer le cœur du quartier et essayer de répondre aux souhaits des habitants. Des commerces mais aussi des espaces de rencontres pour plus de convivialité. Plusieurs enseignes de supermarché se sont succédées, DB, Rallye Super, et maintenant Lidl et Intermarché. En 2021 nous avons d'autres camions : un producteur de volailles, un glacier... En somme un éternel recommencement !

*PRU : Projet de renouvellement urbain



Le camion ambulancier de la boucherie-charcuterie

« Je me souviens de ces soirées sur le toit de la salle polyvalente à regarder les étoiles. Si ma vie m'en éloigne, je me vois bien revenir à Villeneuve. J'aimerais qu'il y ait une supérette de nuit. China Store et la boucherie ont fermé, c'est dommage. Beaucoup de jeunes s'y retrouvaient et ça faisait de l'animation. »

Texte : **Andrée Pogorzelski**

Photos : **Rassemblons nos mémoires**

C'est la révolution à Villeneuve-les-Salines !

Alors que la Commune fête son 100^e anniversaire en 1971, les personnages historiques qui ont marqué cette période sont proposés pour nommer les rues du quartier naissant de Villeneuve.

C'est lors du Comité du SIVOM (Syndicat Intercommunal à Vocation Multiple) du 27 mai 1971 que fut décidé d'attribuer des noms de révolutionnaires en mémoire de la Commune de Paris (18 mars-27 mai 1871) du fait de son centième anniversaire avec 23 noms (y compris le lotissement du Clos Margat). Ils seront complétés par un contingent de personnalités de la Révolution de 1789 au nombre de 31 en y incluant le collègue Fabre d'Eglantine. La période entre ces deux grands faits historiques qui intègre les Révolutions de 1830 (les Trois Glorieuses) et de 1848 n'apportera que quelques noms de figures telles que Pierre-Joseph Proudhon ou Victor Schœlcher.



L'attribution de noms de femmes fut timide au début de la construction de la cité avec seulement la rue Roland puis la rue Louise Michel bien dissimulée, pas très loin de l'Avenue Proudhon. Suivront en 1981 dans le lotissement de la chaufferie les rues Claire Lacombe, Sophie Poirier et Nathalie Lemel. Beaucoup plus tard lors des constructions sur la «Butte Dufour» ce sera la création de la rue Théroigne de Méricourt en 2010 (voir Sud-Ouest du 2 avril 2010). Dans le même élan, trois impasses se verront attribuer les noms : Pauline Léon, Etta Palm d'Aelders et Perrine Dugué. Il y a donc, sauf oubli, neuf noms de femmes sur les rues de Villeneuve.

Texte : Jean-Pierre Archambeau
Photo : Chantal Chalard

Poisson d'avril !



En 50 ans, le quartier a bien changé... Entre sa construction, les rénovations et le PRU à venir, les travaux sont source d'inspiration pour les farces du premier avril. En voici quelques exemples, pour une pause légère !

WC connectés place du 14-juillet

Rénovation Coeur de quartier

Christian Durand

Début juillet, la nouvelle équipe municipale testera des toilettes publiques ultra-modernes, via une application pour smartphones. En utilisant l'écran de son téléphone mobile, le Villeneuvois pourra ordonner la levée motorisée du couvercle, tirer la chasse d'eau, chauffer le trône à la bonne température, diffuser une musique relaxante ou même orienter le jet du bidet. Le profil personnalisé de l'utilisateur sera enregistré, ainsi que son historique. On n'arrête pas le progrès ! ■

Le quartier reconnaissant...

Comité local du Souvenir

Patrick Le Moyec

On ne rend pas assez hommage aux personnes qui, au quotidien, se sont illustrées au service de leurs concitoyens. Des Comités locaux se sont constitués dans nombre de quartiers dits populaires, en France, et sont fédérés au sein d'une Union Nationale des Comités du Souvenir. Il en existe désormais un à Villeneuve-les-Salines. Avec un projet qui devrait aboutir début novembre 2009.

Les huîtres du marais

De quoi redonner du sens au nom du quartier ! L'étude commandée par l'Institut national maritime va bientôt porter ses fruits (de mer) puisque celle-ci confirme que l'ensemble des lacs de Villeneuve-les-Salines, anciens marais salants, est propice à la culture d'une variété hybride d'huîtres adaptées à l'eau saumâtre. Bientôt, début des travaux !

Peu y croyaient quand l'idée a été émise. Pourtant les conclusions de l'étude ne laissent pas de place au doute quant à la réussite de l'activité ostréicole à Villeneuve-les-Salines. Etude de faisabilité menée à son terme, étude de marché faite, appel d'offres lancé pour la réalisation des travaux lourds, c'est avec enthousiasme que le Syndicat des métiers de la côte s'engage dans ce projet. Villeneuve Info a rencontré Claire Belond, chargée de la communication. "En mer, les ostréiculteurs sont soumis au rythme des marées, aux aléas du temps. Une tempête peut détruire les parcs, comme en 1999. Les huîtres sont attaquées par les bigorneaux perceurs, les étoiles de mer ou les vers polydoras. Des épizoofies peuvent se déclarer. Il a été créée une variété issue du croisement de la gigas et de la moulette d'eau douce. Du passé de ce marais restent d'épaisses plaques de sel suffisantes pour assurer un minimum de salinité à l'eau des lacs. De plus, partout où il n'y a pas de marée, la méthode dite Suspendu peut être utilisée." Oui mais le lac est cher aux Villeneuvois, le marais est riche d'espèces animales et végétales, ne va-t-on pas détruire trop de choses ? Que vont en penser les écologistes ? "Vous savez, ces gens-là sont toujours prompts à s'opposer au progrès, on se passera de leur avis. Il y a assez de place ailleurs pour les canards. Et puis pour le moment, nous n'allons exploiter que 3 ha de lacs sur les dix existants."

Le mensuel de Villeneuve-les-Salines et du Petit-Marseille

Ça va faire des vagues !

Environnement

Patrick Le Moyec

Le lac de Villeneuve-les-Salines est pollué par les ragondins qui prolifèrent de manière exponentielle. Doit-on accepter la solution que nous impose aujourd'hui Odile Crocq, chargée de mission : introduire, dans notre lac, sept couples d'alligators du Nil pour les réduire durablement. A vous de réagir ! Villeneuve Info a rencontré cette dame. Villeneuve Info : C'est quoi le problème ?

Odile Crocq : Les ragondins prolifèrent. Ils faut les éliminer. Ils rongent les berges de nos lacs et de nos rivières. Les associations de pêcheurs s'alarment car au fur et à mesure qu'ils mettent à l'eau alevins et jeunes poissons pour repeupler, les ragondins les dévorent.

V.I. : Vous avez décidé, sans demander l'avis à personne, d'introduire dans le lac des alligators. On ne pouvait pas simplement les tirer au fusil ces ragondins ?

O.C. : Ils se cachent bien ! Nous nous laissons livrer, en direct du zoo qui nous les prête, sept couples d'alligators. Des alligators parce qu'on sait qu'ils sont un peu moins dangereux pour l'homme que les crocodiles. Ils seront lâchés en avril à Villeneuve. Mais nous sommes convaincus que contre les ragondins, c'est l'arme (de crocodile...NDLR) fatale.

V.I. : Mais ces alligators ne seront-ils pas dangereux pour qui s'approcherait de la berge ? Et puis ils vont détruire les nichées sur les îles.

O.C. : Des oiseaux, il y en a bien assez comme ça ! D'autres reviendront plus tard. Nous allons mettre des panneaux de signalisation danger. Les enfants ? Les parents n'ont qu'à les mettre en garde et mieux les tenir.

V.I. : Ne pouvons-nous pas réagir ?

O.C. : Faites comme vous voulez, ça ne changera rien ! Pensez que ça peut vous amener des curieux de partout quand ça se saura ■

La rédaction de Villeneuve Info vous invite à réagir : 05 46 44 41 60

Venise les Salines

Logement

Patrick Le Moyec

Flambée des prix de l'immobilier, manque de logements sociaux, il est temps de s'en préoccuper très sérieusement. Et c'est ce que fait dans la plus stricte discrétion le Conseil Spécial du Logement. Avant-projet pour Villeneuve-les-Salines.

Dans beaucoup de villes, le terrain à construire se fait rare, et la demande de logements sociaux est criante. Au point qu'il faudra bien faire des choix, fussent-ils douloureux. Ces choix pourraient bien être imposés aux mairies, ici ou là. Villeneuve-les-Salines serait concerné dans un proche avenir. Nous avons pu joindre Madame Marina Dullacque, chef de projet pour la région Ouest. «Un projet existe, qui verra le jour dans les cinq ans. Le marais de Villeneuve s'y prête parfaitement. Les promeneurs auront désormais accès à la réserve naturelle par Tasdon. Les oiseaux ? Avant, ils avaient de la place ailleurs, ils y retourneront naturellement.» Ce qui se préparerait, c'est la construction d'un nombre conséquent de maisons sur pilotis, armées aux îles et équipées de pontons d'accès, de logements en béton flottant (souvenons-nous du prototype exposé un temps aux Minimes), et sur les îles elles-mêmes, de petits immeubles à hauteur réduite.



*Le quartier en construction dans les années 1970.
Les travaux sont encore prégnants,
alors que les premiers habitants arrivent.*

Les premiers habitants : premières impressions et vie quotidienne

Lorsque l'on parle ici de l'avenue Danton, on intègre le quartier de maisons qui borde cette route et qui fut le siège dès le début de Villeneuve de travaux de terrassement importants. En effet les architectes ont voulu niveler la zone à construire et pour cela ont décaissé ce secteur et comblé des zones en limite de marais.

Une partie de ces pierres a aussi servi à créer les buttes du parc Nord (comme il s'appelait à l'époque en opposition au parc Sud). En face, la butte Dufour et la Vieille Ferme sont restées longtemps sur un petit promontoire rappelant la topographie des lieux jusqu'à l'aménagement de la zone artisanale et l'installation des Compagnons du Devoir ainsi que la construction d'immeubles rue Théroigne de Méricourt. Cette avenue voyait passer les engins et camions qui alimentaient en matériaux, échafaudages et éléments préfabriqués les constructions d'immeubles des tranches « 100 », « 200 » et « 300 ». C'est dans la poussière qu'est né tout le quartier. Au bout de l'avenue,

la construction de l'école Condorcet et celle des logements associés avaient été programmée très tôt, en phase avec l'arrivée des premiers habitants en 1971. C'est dans ce contexte que les habitants de ce pâté de petites maisons sont arrivés à partir du second semestre 1971. Il s'agissait de maisons préfabriquées suivant un plan type et réalisées par la Société Garrigue. Nous avons retrouvé quelques-uns de ces pionniers dont une partie d'entre eux étaient des employés de Brissonneau et Lotz, société d'Aytré qui allait être intégrée dans Alstom en 1972 qui perdra son « h » pour finalement s'appeler Alstom en 1998. Cinquante ans après, ils se souviennent encore bien de cette période et nous livrons ci-après leur témoignage.

“ J’habitais à Aytré dans la cité Brissonneau & Lotz rue Lafayette et l’on m’a proposé un pavillon parmi les 60 que la Société HLM « La Maison Charentaise » faisait construire par Garrigue et Cie dont l’usine était située dans la Zone Industrielle de Chef de Baie. La formule était un contrat location-attribution avantageux.

Nous avons effectué quelques modifications en accord avec le constructeur puis nous avons emménagé en novembre 1971 rue Condorcet, et je me souviens de la rue boueuse du fait des pluies d’automne. De la terre a été livrée pour les jardins car tout n’était que pierres calcaires à – 6 m par rapport au sommet de la butte Dufour conservée longtemps juste en face.

Le pavillon témoin –un F5– était au début de la rue ; on le voit sur la photo prise de la butte Dufour.

Des années plus tard j’ai acquis un délaissé de 250 m² derrière chez moi ou j’ai enterré deux citernes à 3 mètres de profondeur. C’est lors du creusement que j’ai trouvé de nouveaux fossiles complétant ceux que j’avais découverts lors des travaux de nivellement dans les strates calcaires datant de 150 millions d’années qui appartiennent à l’étage Kimméridgien. ”

Dans la rue Vergniaud un couple se prête à l’interview. Ces retraités indiquent comment ils sont arrivés un peu après les premiers habitants, au mois d’août 1972. Le monsieur avait été muté à La Rochelle et après une période de location ils ont postulé pour une maison par le CIL. La construction était faite suivant un plan type et ils ont fait progressivement des aménagements à l’intérieur.

“ Au début on a souffert du manque de commerces et des nuisances du fait de la circulation des employés de SIMCA à des horaires décalés. Aujourd’hui nous subissons d’autres désagréments du fait de la station de lavage juste en face et de ses fréquences gênantes. ”

“ J’habitais la petite cité adossée à l’usine Brissonneau & Lotz à Aytré, et un jour le chef du personnel m’a appelé pour m’informer que l’usine, pour s’agrandir, allait absorber le quartier de maisons desservies par les rues Washington et La Fayette. En même temps on m’indiquait que nous allions être prioritaires dans les maisons qui allaient se construire dans la nouvelle ZUP de Périgny qui allait s’appeler Villeneuve-des-Salines. C’est par l’intermédiaire de « La Maison Charentaise » que nous avons choisi sur plan l’emplacement de notre maison rue Brissot où nous sommes rentrés le 27 février 1972. L’avenue Danton avait bénéficié d’un premier enrobé mais notre rue Brissot était encore empierrée. Je me souviens que le bus de l’usine faisait le ramassage avec un arrêt avenue Danton ce qui était très pratique. Dans le pâté de maisons il y avait une bonne ambiance et de l’entraide car une grande partie d’entre nous se connaissait déjà. ”





Pavillon témoin,
vu de la Butte Dufour

Une dame qui habite aussi rue Brissot me dit que c'est par son mari, alors employé ébéniste, qu'ils avaient pu obtenir via le CIL une maison où ils ont emménagé le 18 février 1972. La maison fut livrée clé en main et il n'y avait que quelques finitions à réaliser. Elle se souvient du parc derrière les maisons où les instituteurs emmenaient les enfants faire du sport. Cette habitante indique qu'ils avaient emménagé avenue Danton en juillet 1972 dans la maison qu'ils avaient obtenue par le CIL grâce à son mari qui travaillait au chantier Amel. Pour lui c'était une aubaine car il pouvait aller au travail à bicyclette alors qu'avant ils habitaient Mireuil. Mère de 6 enfants elle se souvient que les aînés allaient jouer dans le Parc Nord juste derrière la maison.

“ Au début ce fut un peu galère car il n'y avait pas de commerces mais heureusement quelques ambulants passaient nous ravitailler. ”

Une femme qui occupe avec son conjoint la maison de ses parents rue Roland indique qu'elle avait 9 ans lorsqu'elle avait emménagé à Villeneuve avec sa famille en mai 1972. Son père – employé d'Alstom – avait postulé pour un logement et la direction de l'usine lui avait proposé une maison suite à une défection. Sa mère a participé à la création du club de basket OBCV.

“ Nous allons jouer sur le terrain dans le parc juste derrière chez nous ou chercher des cailloux remarquables sur les tas. Quand les routes sont devenues praticables, nous faisons des courses de trottinettes. ”

Les premiers habitants sont arrivés dans un chantier qui allait durer cinq ans, dans un quartier destiné à accueillir 40 000 personnes, avec pour seule entrée la rue du Pont des Salines à ce moment. L'enjeu à l'époque est de créer une vie locale agréable dans cet espace. Le dialogue entre la municipalité, très ouverte à la question, et les habitants engagés a été fondateur.



Photo tirée d'un article de Sud Ouest du 12 octobre 1971, légendée « L'embryon d'une mégapole ou bien une cité vraiment radieuse ? ».

Extrait du discours de Michel Crépeau en 1971 :

« C'est en définitive de nos efforts communs que dépendra l'avenir : notre réussite comme votre bien-être. C'est une aventure difficile mais passionnante à laquelle il faut à tout prix associer les habitants eux-mêmes. [...] Pour nous la construction de cette nouvelle ZUP est une grande aventure. Elle sera ce que nous la ferons ensemble. Soyez en tous cas assurés que le conseil d'administration du syndicat à vocation multiple est bien décidé à tout mettre en œuvre pour que les erreurs commises ailleurs ne soient pas renouvelées et pour que l'on fasse ici la preuve de ce que la volonté des hommes permet quand ils y croient, de vaincre la fatalité des choses. »

Extrait du premier numéro du Pionnier en janvier 1972 :

« Il nous a semblé urgent de constituer un Comité de quartier afin de relancer les pouvoirs publics et organiser un peu la vie du quartier. Nous avons donc convoqué les habitants de la ZUP pour voir ensemble ce qui nous manquait et ce que l'on pouvait faire. Un tract fut distribué et la première réunion des habitants s'est tenue le 5 décembre à la mairie de Périgny. Une soixantaine de personnes y ont participé. Ce fut un succès compte tenu des difficultés de diffusion et de déplacement. De nombreux problèmes y furent soulevés et notés. À la fin de cette réunion une quinzaine de personnes ayant pris conscience qu'une action d'ensemble était nécessaire, se sont retrouvées afin de créer ce Comité de quartier. Cela ne fut pas facile car aucun d'entre nous, nouveaux habitants de la ZUP n'avaient mené de telles actions. Il fallut tout d'abord se connaître, arrivant tous d'horizons très divers. Puis nous nous sommes heurtés à la rédaction des statuts pour être reconnus comme une association par la Préfecture [...]. Le 17 décembre, les statuts furent déposés et la DIAZ était née.

Texte : Jean-Pierre Archambeau

Photos : Rassemblons nos mémoires et Alain Bourron

Extraits tirés de Trésors des Tiroirs, tome 1



Je suis né.e ici, je suis né.e ailleurs

50 ans de vie de quartier c'est beaucoup d'histoires, de souvenirs, d'anecdotes, de richesses que nous avons collectés autour de différentes tables rondes sur le site de la guinguette ou au comptoir. Né.e ici ou ailleurs : plongeons dans un environnement multiculturel.

Au détour des conversations, les mots diversité, solidarité, richesse, partage, différence, mixité culturelle, sont le fil rouge d'une vie associative que beaucoup nous envient. La Saint-Jean est l'exemple même de la diversité, du partage, du faire ensemble en faisant découvrir la culture de chaque nationalité ou région du monde présente dans le quartier par la cuisine ou la danse. Arménie, Tunisie, Monténégro, Géorgie, Asie, Maghreb, Afrique centrale, France, Portugal, Turquie : c'est un véritable tour du monde qui est proposé à l'occasion de cette fête.

“ *Rose Citron, les souvenirs marquants, c'est l'apprentissage de la vie en fin de compte. J'ai appris presque tout, j'étais arrivé de mon Anatolie profonde et je ne sortais pas beaucoup. C'est un peu grâce à Rose Citron que j'ai découvert la France, les façons de vivre, la nourriture française... J'ai passé quand même une dizaine d'années à Rose Citron. Un souvenir ? Les voyages sans les parents ! On partait en colonie, retrouver les enfants, la joie, c'est ça ! Il y avait toujours des petites bêtises mais sans vouloir faire de mal, tout le monde en a fait ! Moi je suis arrivé en 1981.* ”

Photos : En 2010, deux projets au cœur de la fête de la Saint-Jean, événement célébrant la diversité villeneuvoise :
 - défilé des enfants du Centre Social et
 - fresque d'habitants mis à l'honneur.

« Je suis arrivée en 1986. Je trouve qu'avant, les gens se côtoyaient plus facilement, il y avait plus de convivialité. Je retiens les fêtes avec les Portugais. Sinon, j'ai une bonne image du quartier, avec un beau marché. »

discuter pour rédiger l'article. Puis une cinquième personne s'est invitée. Une personne ne parlant pas le français s'est approchée, simplement pour écouter.

L'entraide communautaire joue un rôle important dans la vie de quartier. La solidarité passe autant par la vie associative avec les associations culturelles et culturelles, mais aussi par le voisinage. L'école ouverte à tous est aussi un lieu où la diversité règne en maître : les familles sont régulièrement invitées à partager leur culture, via la cuisine ou l'art.

« Petite, nous avons rencontré une famille vietnamienne, à qui nous avons d'abord offert le couvert. Depuis, ils habitent dans le quartier et sont restés des amis proches. »

« Quand j'ai dû déménager, je me disais « surtout pas Villeneuve ». Maintenant, si je devais en partir je me sentirais déracinée ! Il y a plein de choses à faire ici, on a un cadre exceptionnel : les marais, les sentiers, la proximité de la ville. La richesse de Villeneuve c'est la mixité sociale, les différentes cultures, le tissu associatif important et n'en déplaise à certains il y fait bon vivre, enfin moi je vis bien. »

« J'habite le quartier depuis 35 ans, je viens de Châtelailon. Villeneuve n'était pas un choix mais je n'ai aucun regret, je ne veux plus quitter Villeneuve ! J'aurais l'impression d'être déracinée. »

Se sentir accueilli pour pouvoir donner en retour : c'est l'une des forces de Villeneuve. Un bel exemple en est l'expérience que nous avons vécue, lors de cet après-midi de discussion. Nous étions tout d'abord quatre personnes à

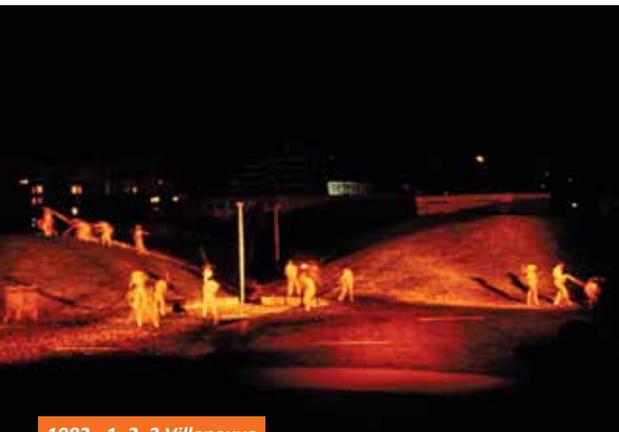


Texte : Chantal Chalard

Photo : Collectif des associations

Fêtes de la Saint-Jean Remarquables !

Tout au long de ce numéro spécial 50 ans, nous avons évoqué les commerces, les débuts de Villeneuve, les associations, le paysage. Parler de la Saint-Jean était inévitable.



1982 - 1, 2, 3 Villeneuve

Notre quartier a cinquante ans et pratiquement autant de Saint-Jean à son compte. Difficile de faire un choix tant elles sont toutes remarquables, tant par la diversité des thèmes choisis que des lieux. Notre choix est très arbitraire, nous en avons sélectionné quelques-unes, mais vous cher lecteur·trice en avez sûrement d'autres en mémoire.

Neuf mois après l'arrivée des premiers habitants a eu lieu le tout premier feu de la Saint-Jean. Au fil des années cette fête a évolué après la création du Collectif.

1981 : spectacle audiovisuel *Les oreilles aux fenêtres* en ouverture de la Saint-Jean, spectacle conçu sur une bande magnétique, diffusé par des haut-parleurs disposés au hasard des fenêtres d'immeubles auxquels s'ajoutaient les sons des appartements émis en direct. Ce spectacle a été diffusé le 4 juillet au festival de la Rochelle.



1984 - Vents et traditions



1986 - Un bœuf sur le toit, pour amener les spectateurs au Parc Expo

1, 2, 3 Villeneuve en 1982 avec comme terrain de jeu les buttes, et une expo photos à la salle polyvalente « Chez moi, entrez ».

Vents et traditions en 1984 avec la construction de cerfs-volants, fabriqués par les élèves des écoles et des centres de loisirs.

Le parc des expositions accueille en 1986 la Saint-Jean sur le thème de la musique avec 1000 musiciens pour 5000 participants attendus.

En 1989 à l'occasion du bicentenaire de la Révolution, spectacle *Jeunes pour l'Europe* au gymnase de Fabre d'Eglantine joué ensuite à la Coursive. À noter que la troupe a été reçue à l'Élysée le 14 juillet.

En 1994 la Saint-Jean a rendu hommage aux gens de la mer.

[insérer espace]

Ceci n'est qu'un aperçu, difficile de choisir tant nos Saint-Jean sont belles, mais on ne peut pas clôturer cette rubrique sans parler des 40 ans du quartier avec son méchoui géant de 40 moutons sur la place du 14-Juillet.

Le mot de la fin est à Denis Leroy, ancien animateur du Collectif : « il s'agit de tricoter l'une après l'autre les mailles d'un tissu social solide, de créer des liens ». Cela perdure et c'est toute notre force à nous Villeneuvois.



2011 - 40 ans, 40 moutons !

Texte : Chantal Chalard

Photo : Collectif des associations et Rassemblons nos mémoires

Mon Villeneuve particulier...

Des souvenirs, nous en avons en commun. À propos de la vie de quartier, des fêtes locales, des écoles... Pourtant, la vie ici, c'est aussi une multitude de souvenirs personnels, de tranches de vies propres à chacun. Drôles, émouvants ou décalés, ces habitants nous partagent un souvenir marquant de leur vie de quartier.

Je suis bénévole depuis 21 ans. 50 ans après, je retrouve toujours ici le même esprit familial. Mon souvenir marquant lorsque j'étais enfant : un matin, en me levant, je vois un éléphant attaché à un arbre ! Je le dis à ma mère qui ne me croit pas. En fait, dans la nuit, un cirque s'était installé...

Je suis arrivé en 1973 et installé jusqu'en 1984. De retour en 1996, à l'époque j'avais le choix entre Mireuil et Villeneuve. Mon fait marquant lorsque je suis revenu habiter Villeneuve, rue Ledru Rolin, il devait se construire un lotissement alors que les habitants voulaient un parc pour enfants en priorité. Les femmes ont bloqué le chantier, les habitants ont gagné.

Je suis venue à Villeneuve en tant que voisine il y a 48 ans, j'habitais aux Minimes. J'ai vu la construction de Villeneuve. Je garde de ces moments de très bons souvenirs avec la nostalgie des marchands ambulants, la première Saint-Jean derrière le marché qui était à l'époque rue Hérault de Séchelles. Je garde le souvenir de la sortie de l'école Condorcet avec les goûters dans le parc, les pique-niques avec les voisins au bord des lacs le soir. J'aurais du mal aujourd'hui à quitter Villeneuve.

Propos recueillis en juin 2021 par les bénévoles du Villeneuve info, lors du marché le mercredi matin, lors des retrouvailles des anciens de Rose Citron ou lors de rendez-vous individuels

Je suis arrivé en 1996 avec mes parents, venant d'un autre quartier de la Rochelle. Mes souvenirs sont surtout des souvenirs liés à mes vingt années de travail dans le quartier. Avec des anecdotes particulières, entre autres : demander à un bénévole de préparer des sandwiches et se retrouver au final avec des morceaux de pain coupés comme pour un repas. Il y avait aussi les couscous du jeudi, où c'était la première fois qu'un homme aidait dans un univers féminin : la vaisselle c'était vu comme le travail des femmes. Ce que j'aime à Villeneuve : la convivialité du quartier et les espaces verts. Il faut arrêter de considérer Villeneuve comme un quartier négatif !

Dans les années 1994/1995, au mois de juin tous les sports du quartier se retrouvaient sur la place du 14 juillet pour finir la saison du club de roller. Une sorte de forum où tout le monde pouvait tester un sport. Cette apothéose sportive impulsait une bonne dynamique, créait du lien et de la convivialité.

On a passé notre enfance à Villeneuve donc on a vu l'évolution de Villeneuve, c'est vrai que ça a beaucoup changé ! Il y a du bien et du moins bien. Moi je travaille ici, donc je reste un peu sur le quartier, mais j'habite à Rochefort. J'ai mes parents qui sont derrière la station, on reste un peu dans le quartier. Des souvenirs marquants, il y en a plein. C'était super, on a fait plein de choses. On est partis au Portugal, ça a été des souvenirs plein la tête. On a fait plein plein de choses, c'était toujours joyeux. Que des bonnes choses de Rose Citron, c'était vraiment super ! Quand on a des souvenirs, que les choses changent, comme les buttes par exemple, nous les buttes c'était un peu le terrain de jeu et ça a beaucoup été transformé quand même. Il y a des souvenirs qui s'en vont en même temps, comme le château fort, qui était un peu notre QG. Quand on les voit disparaître ça fait drôle ! Il y a tout le centre commercial qui a été changé, avant on passait sur le pont. La salle polyvalente... On a fait plein de choses, on a découvert plein de choses. On a fait griller des châtaignes au niveau des 200, maintenant c'est tout aménagé. On a découvert les châtaignes, on a découvert le fait de griller des chamallow, on a découvert plein de choses.



En guise de conclusion

Cinquante ans, c'est encore l'aube pour ce coin de terre qu'est Villeneuve-les-Salines. Quel chemin parcouru avec vous, habitants qui avez bien voulu témoigner. Nous vous en remercions.

Si le mot solidarité n'avait pas existé, les Villeneuvois l'auraient inventé. Certes, il y avait urgence à construire de nouveaux logements. Le quartier devait accueillir 40 000 habitants à terme. Michel Crépeau a revu les chiffres à la baisse, et a pris la décision de s'arrêter à 10 000, pour préserver la qualité de vie. Ces gens, ce sont avant tout des hommes, des femmes, des enfants. Ils sont venus car le travail était là. Arrivés de divers horizons et de cultures différentes, ils ont créé une belle énergie.

Les photos publiées ici témoignent du dialogue des habitants avec la municipalité. À peine les premiers immeubles érigés, dans ce qui aurait pu n'être qu'un dortoir, la vie prenait toute sa place au milieu du chantier. Ces enfants

qui participent à la course de trottinettes, ces premiers feux de la Saint-Jean en 1972, dès la première année, tout de même ! D'ailleurs ces deux manifestations perdurent, d'autres se sont créées entre temps, notamment les caisses à savon.

Le quartier s'est installé entre ville et nature, englobant une partie du marais. Il y a toujours un désir de vivre ici pleinement : regardez ces jardins familiaux qui, partis de la chaufferie, se sont étendus tout au long de la Moulinette. Ces marais continuent de nous enchanter et prennent aujourd'hui une seconde vie. Villeneuve ne cesse de regarder vers le futur.



*La Guinguette de cet été,
lieu de rencontre et de partage*

Et ce futur, vous pouvez en avoir un aperçu et en discuter à la Maison du projet où est présenté le PRU. Il est question de « tourner le quartier vers les lacs », et de le désenclaver par de nouvelles voies d'accès. Le quartier a vieilli, va revêtir de nouveaux habits.

Les habitants sont souvent restés, quelquefois partis. Certains reviennent s'installer par attachement à Villeneuve.

Cinquante ans, c'est un album que l'on feuillette avec plaisir. Nous vous invitons à participer à l'histoire des 50 prochaines années, dès le mois à venir.



Merci au groupe d'initiative « Rassemblons nos mémoires » pour les deux tomes de Trésors des tiroirs, qui ont grandement étayé nos écrits.

Fêtons les associations à la rentrée !

Cette année pour découvrir les associations de vos quartiers, nous vous donnons rendez-vous le dimanche 5 septembre. Vous pourrez faire d'une pierre deux coups, puisque la traditionnelle brocante des Tulipes sera organisée le même jour !

Un dimanche tout en convivialité dans le quartier, tel est le projet de la Fête des associations associée à la brocante des Tulipes ! Dès le matin, les chercheurs de beaux objets pourront déambuler du mail des Salines à l'avenue Robespierre pour faire leurs emplettes. Sur la place du 14-Juillet,

juste à côté, la Fête des associations se tiendra à partir de 10 h. Présentation d'activités, démonstrations, ateliers, buvette tenue par les Tulipes... Nous vous invitons à découvrir le dynamisme du quartier lors de cette journée, qui se terminera en musique par un concert ouvert à toutes et à tous.



Les stands de la fête des associations 2020.

Fête des associations

VILLENEUVE-LES-SALINES
PLACE DU 14 JUILLET - MAIL DES SALINES

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE

VIDE GRENIER DÈS 8H
3€ LE METRE LINEAIRE : 06 24 83 42 69

FORUM DES ASSOS - DÈS 10H
ANIMATIONS - BUVETTE - CONCERT

ENTREE GRATUITE - VISITE LIBRE

LE CLUB LES TULIPES ET LE COLLECTIF DES ASSOCIATIONS
DE VILLENEUVE-LES-SALINES ET DU PETIT-MARSEILLE
05 46 44 41 60 - WWW.COLLECTIF-ASSO-LAROCHELLE.FR

Logos: Les Tulipes, La Rochelle, Département de la Gironde, cget, République Française



Contact : Collectif des associations.
Tél. : 05 46 44 41 60

Quartier

Ateliers d'Agriculture Urbaine

Dans le cadre du projet cofinancé par l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) et Léa Nature, Dunes Fertiles, la Régie de quartiers DIAGONALES anime des ateliers d'agriculture urbaine durant un an.

Ces ateliers ont pour but d'accompagner l'émergence de nouveaux projets, ou dynamiser des projets existants, professionnels ou associatifs sur le territoire rochelais en priorité sur les quartiers d'habitat social.

Démarré le 8 juin, l'atelier de lancement a réuni 45 participants et a permis d'identifier les trois premiers thèmes retenus : « jardins et vergers partagés », « le compostage », « la transformation agro-alimentaire ».

Chacun des thèmes sera abordé en cycle de trois demi-journées sur deux mois, démarrant par une sensibilisation et une concertation, et aboutissant à un modèle économique ou de gouvernance.

Professionnels ou habitants intéressés par l'agriculture urbaine, vous souhaitez être informés de la suite de la démarche merci de nous envoyer vos coordonnées.

Léa Marzloff : imarzloff@diagonales.org ou Chloé Moulis : chloe.diagonales@gmail.com

Ça bourdonne dans le quartier...

Manger villeneuvois, ce sera bientôt possible grâce à vous !

Jardins familiaux, projet Dunes Fertiles... Des fruits et légumes « made in Villeneuve », nous en récoltons déjà, et cela ne fait que commencer ! Pour accompagner tout cela, une note sucrée s'impose. Des ruches vont être installées dans le parc Condorcet. Pollinisation de la flore locale, production de miel et apprentissage du fonctionnement de la ruche : les utilités des ruches sont multiples ! Avant la première récolte, les abeilles auront besoin de vous : nous vous invitons à découvrir le projet le mardi 5 octobre, à 18 h, au parc Condorcet (date à confirmer). Toutes les personnes intéressées pour s'initier à l'apiculture sont les bienvenues !

Contact : Collectif des associations.
Tél. : 05 46 44 41 60

Brocantes : les affaires reprennent !

Après une saison 2020-2021 peu propice à la chine, voici venu le retour des brocantes !

Le Comité de quartier du Petit-Marseille vous convie à sa traditionnelle brocante, le dimanche 19 septembre, à la ferme du Clos Margat (rue du Margat). Dès le matin, vous pourrez flâner entre les stands pour y trouver des merveilles, en profitant d'une buvette et de la restauration proposées sur place. Vous souhaitez vous séparer d'objets dont vous n'avez plus besoin ? Il n'est pas trop tard pour s'inscrire ! Vous avez jusqu'au 12 septembre pour déposer votre dossier auprès du comité.

Infos Covid : port du masque, gel à disposition, limitation des exposants et sens de circulation mis en place pour le public.

Comité de quartier du Petit-Marseille
Tel. : 07 81 71 88 76.
Mail : comite-petit-marseille@hotmail.fr
4€ le mètre linéaire



La brocante du Petit-Marseille, ici en 2016



Rugby : un essai à transformer

Le début des années Rugby club est parti de copains qui jouaient entre eux à l'OCV à Villeneuve, le premier club de rugby de quartier à La Rochelle.

Créé en 1978, l'Ovalie Club Villenuevois (OCV) est devenu en 40 ans un club atypique : il y a un grand club La Rochelle et le plus petit Villeneuve-les-Salines ; le plus petit certes mais avec de grandes ambitions. Cette année pour la première fois le club a recruté un salarié, Florian, qui vient tout droit du stade. En 2015 l'image du rugby à Villeneuve a évolué lorsque l'OCV est devenu vice-champion de France promotion d'honneur.

Le club est un lieu convivial ouvert à tout le monde le vendredi de 10 h à 14 h. Toutes personnes qui ont des idées autour du rugby ou simplement l'envie d'apporter une aide, même une heure, seront les bienvenues. Le rugby est un sport qui touche toutes les couches sociales et les différentes cultures. À la rentrée à partir du mois de septembre, afin de faire mieux connaître le rugby, l'Ovalie Club Villenuevois vous donne rendez-vous en bas des immeubles « 200 » et « 400 ».

Alors jeunes et moins jeunes, filles (le rugby est aussi un sport féminin !), garçons, l'OCV vous attend pour passer un moment convivial dans un esprit sportif.

Renseignements : Fredo 06 63 86 47 84

Le sport solidaire avec les Sea Devils

La saison 2021-2022 démarre fort pour les Sea Devils, club de football américain, flag (dérivé du football américain) et cheerleading du quartier ! Au programme en septembre et octobre : une journée « portes ouvertes » et une action dans le cadre d'Octobre Rose.

Première mission de la rentrée : faire connaître le club ! Pour cela, les Sea Devils organisent une journée « portes ouvertes » le samedi 4 septembre, toute la journée sur le terrain des sports du Petit-Marseille, rue du Prado. L'événement est gratuit, venez essayer en famille ou entre amis les trois sports proposés. En octobre, le club ne se tourne pas les pouces ! Les Sea Devils s'engagent dans la lutte contre le cancer du sein, dans le cadre d'Octobre Rose. Tournoi de flag football, olympiades multisports et convivialité rythmeront le dimanche 3 octobre (date à confirmer). Les inscriptions seront payantes, et les recettes seront reversées à une association à but humanitaire. Entraide, solidarité et partage : les valeurs du sport se trouvent aussi en dehors des terrains !

Informations à contact.seadevils@gmail.com

Pour faire du sport, nous avons l'embaras du choix. Petit rappel des clubs présents à Villeneuve et au Petit-Marseille !

- American Boxing Club La Rochelle : 09 51 39 15 91 / 06 21 31 62 69
- BMX LR : 06 80 96 53 63 / 06 87 81 43 58
- Catharsis (salle de sport) : 05 46 34 13 82
- CLEAR (centre équestre) : 05 46 45 35 53
- Footbal Club Atlantique : 06 63 26 49 87
- La Rochelle - Villeneuve Football Club, récemment fusionné avec Aytré : 06 45 51 96 44
- La Rochelle Judo 17 : 06 68 44 58 95
- La Rochelle Jujitsu Self-Defense Kendo : Site internet
- Les Joyeux Godillots (randonnée) : 05 46 44 04 58
- Olympique Basket Club de Villeneuve : 05 46 45 14 82 / 06 46 86 33 98
- Ovalie Club Villenuevois (rugby) : 06 65 26 58 82
- Roda de Capoeira : 06 86 67 66 02
- Sea Devils (football américain, flag, cheerleading) : 06 26 18 34 52

Associations

La rentrée du Centre Social

En septembre, c'est la reprise des activités au Centre social de Villeneuve-les-Salines :

- **Ateliers santé & bien-être** : balade, cuisine - table d'hôtes, marche, gymnastique, sophrologie, yoga... à partir du lundi 13 septembre au Centre Social, place du 14-Juillet.
- **Ateliers seniors, adultes et jeunes** : origami, informatique, couture & création, Fusion Urban Dance... à partir du lundi 13 septembre au Centre Social ou à l'atelier partagé de la Maison du Lac.
- **Ateliers sociolinguistiques** : français langue étrangère, conversation et alphabétisation, à partir du mardi 21 septembre au Centre Social.
- **Pôle enfance** avec l'accueil périscolaire, mercredis et vacances pour les 3/12 ans, à partir du jeudi 2 septembre. **IMPORTANT – NOUVEAU LIEU D'ACCUEIL** à l'école primaire Condorcet, 40 avenue Danton, Villeneuve-les-Salines.
- **Pôle jeunesse** avec l'accueil périscolaire, mercredis et vacances
 - pour les 11/14 ans à la salle Mini-ZigZag au Centre social
 - pour les 15/17 ans au Local ZigZag, 42 avenue Robespierre.
- **Ouverture de la Ludothèque** les mercredis, vendredis et samedis (période scolaire), au 2 rue Philippe Chabaneix, Villeneuve-les-Salines. Renseignements au 05 46 31 09 44.
- **Point justice et permanences juridiques ou administratives** sur rendez-vous pris à l'accueil du Centre Social ou par téléphone au 05 46 44 10 44.
- **Distribution alimentaire** tous les mardis de 14 h à 16 h 30 au 5 rue de la Convention, Villeneuve-les-Salines.
- **Atelier parentalité** avec l'éveil sportif pour les enfants à partir de 1 an accompagnés d'un adulte les mercredis dès le 15 septembre au Centre social, place du 14-Juillet.

Contact : Tel. : 05 46 44 10 44
Mail : accueil@csvls.org.

Culture



Écran Vert à Villeneuve

Depuis plusieurs années, le festival Écran Vert installe une projection à Villeneuve-les-Salines. Cette année, plusieurs animations sont au programme dans le quartier.

Dès le mercredi 22 septembre, une projection est organisée pour les jeunes du centre de loisirs du film *Porteurs d'espoir*, film franco-canadien de Fernand Dansereau. Cette projection sera suivie d'une réflexion spontanée sur le thème du film. C'est aussi cela Écran Vert : voir des films et échanger sur les différents thèmes mis en avant. Une projection du film ouverte à tous est prévue le vendredi 24 septembre à la salle des fêtes de Villeneuve, autour de 18 h 30 (l'horaire n'est pas confirmé à l'heure où nous écrivons ces lignes).

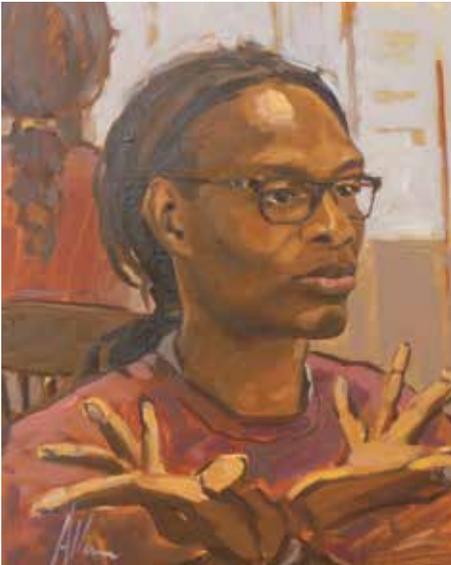
Enfin, la réflexion se poursuit en septembre et octobre, toujours avec les jeunes du Centre Social autour de la conscience collective : comment libérer sa créativité pour réinventer son quartier ? Réfléchir ensemble, c'est déjà agir !

Informations sur <https://www.festivalecranvert.fr>

50 Portraits : l'expo !

On peut le dire : nous sommes vernis ! Après près de six mois à rencontrer les habitantes et habitants de Villeneuve-les-Salines et du Petit-Marseille, Allan Stephens a peint 50 portraits de bénévoles.

Représentant la diversité des personnes présentes dans les quartiers, mais aussi des associations et des modes d'engagement, ces 50 portraits représentent l'ensemble des volontaires qui s'investissent dans les projets locaux, et se font les porte-paroles de leurs actions. Les toiles commencent à présent un voyage pour être exposées, avec comme départ le quartier bien sûr ! Après le vernissage qui a eu lieu le samedi 28 août dernier à la Guinguette « Chez Vous », les œuvres seront visibles tout au long du mois de septembre à la médiathèque de Villeneuve jusqu'au 11 octobre. Vous y reconnaîtrez certainement des proches, des voisins, des amis, des membres de votre famille... Mais vous y rencontrerez également de nouvelles têtes. Toutes et tous partagent ce même plaisir à faire vivre nos quartiers.



Un petit extrait des portraits réalisés cette année.





Vue de la gare depuis les marais

Marais

Inauguration des Marais

Les pelleteuses faisaient presque partie du paysage... Mais elles sont derrière nous, et ont fait place à un paysage neuf !

Les travaux des marais ont été finis en août, comme prévu au moment où nous écrivons ces lignes. Après des mois de rétablissement de pentes et de mise en forme des méandres, la Moulinette a retrouvé son lit, les chemins sont dessinés, et un couple de cygnes a investi le lac au bord de la plaine Saint-Jean... Tout le monde a trouvé sa place : il ne manque plus que vous dans le paysage ! Vous êtes invités à découvrir les nouveaux marais à l'occasion des journées du patrimoine, le week-end du 18 et 19 septembre 2021. Les précisions sont à venir, pour plus d'information vous pouvez vous rapprocher de la Mairie de proximité.

Mairie de proximité - Tel. : 05 46 44 16 58

Retour du Northabout

Le bateau Northabout, de l'expédition Unu Mundo, regagnera La Rochelle en septembre à l'occasion du Grand Pavois.

« Un mois de science, de pédagogie et de nature ! » Tel est le projet d'Unu Mundo, équipage parti pour une seconde expédition cet été. Au programme : prélèvements d'eau, observation de la faune et de la flore, pour documenter l'impact du réchauffement climatique. Tout ce travail effectué en mer par l'équipage, vous pourrez le découvrir lors du Grand Pavois du 28 septembre au 3 octobre ! Le bateau sera ouvert à la visite, avec une exposition expliquant son histoire. Rendez-vous à bord !



Le bateau Northabout, au départ en mai dernier

Agenda du mois



Information situation sanitaire : comme il est de coutume ces derniers mois, les informations présentées ici peuvent rapidement changer selon l'évolution de la situation sanitaire. Nous vous invitons à vous rapprocher des organisateurs mentionnés. Pour tout renseignement, vous pouvez joindre le Collectif au 05 46 44 41 60.

Du 1^{er} septembre au 11 octobre

- **Gens des Salines, 50 portraits** : exposition à la médiathèque de Villeneuve. Entrée libre, aux horaires d'ouverture (lundi et jeudi de 14 h à 18 h ; mercredi et samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h).

Jeudi 2 septembre

- **Collectif Mensuel** : bilan des animations d'été. Ouvert à toutes et tous. Renseignements au Collectif des associations au 05 46 44 41 60. À la salle des fêtes de Villeneuve, à 18 h 30.

Samedi 4 septembre

- **Portes ouvertes club des Sea Devils** : football américain, flag, cheerleading. Ouvert à toutes et tous. Au stade du Petit-Marseille rue du Prado. Renseignements à contact.seadevils@gmail.com
- **Installation du nouveau curé** : messe suivie d'un repas partagé. En l'église Saint-Jean-Baptiste à 17 h.

Dimanche 5 septembre

- **Brocante des Tulipes** : buvette sur place. Mail des Salines et avenue Robespierre, dès 8 h. Visite libre.
- **Fête des associations** : démonstrations, stands associatifs et concert en fin d'après-midi. Place du 14-Juillet, dès 10 h. Entrée libre.

Mercredi 8 septembre

- **Bricolage Récup'Art** : réduisons nos déchets en les réemployant dans des projets de création artistique ! Ouvert à toutes et tous. Places limitées, inscription préférable au 06 22 53 53 95. Avec Nicolas de la Brasserie des objets. À l'atelier Bricol'âge (à côté du local Zig-Zag), de 14 h à 18 h.

Jeudi 16 septembre

- **Contes au Comptoir** : avec l'association Contes Actes. Ouvert à toutes et tous. Au Comptoir des associations, de 18 h 30 à 19 h 30.

Samedi 18 et dimanche 19 septembre

- **Journées du patrimoine** : renseignements sur les actions dans nos quartiers auprès de la Mairie de Proximité, tél. : 05 46 44 16 58.

Dimanche 19 septembre

- **Brocante du Petit-Marseille** : organisé par le Comité de quartier du Petit-Marseille. Renseignements au 07 81 71 88 76. Buvette sur place. À la ferme du Clos Margat, toute la journée.

Mercredi 22 septembre

- **Bricolage Récup'Art** : réduisons nos déchets en les réemployant dans des projets de création artistique ! Ouvert à toutes et tous. Places limitées, inscription préférable au 06 22 53 53 95. Avec Nicolas de la Brasserie des objets. À l'atelier Bricol'âge (à côté du local Zig-Zag), de 14 h à 18 h.

Vendredi 24 septembre

- **Écran Vert** : projection de « Porteurs d'espoir » de Fernand Dansereau. Entrée libre. À la salle des fêtes, à 18 h 30.

Du mardi 28 septembre au dimanche 3 octobre

- **Unu mundo au Grand Pavois** : venez découvrir l'histoire du Northabout, bateau qui a rejoint les pôles avec l'équipe d'Unu Mundo pour sensibiliser au réchauffement climatique et à la fonte des glaces.

Jeudi 30 septembre

- **Commission Vie Quotidienne de Quartier** : au Comptoir des associations, à 14 h 30. Renseignements au 05 46 44 41 60.

À venir en octobre...

- **Les Sea Devils soutiennent Octobre Rose** : événements tous sports dans le cadre de la lutte contre le cancer du sein. Dimanche 3 octobre (date à confirmer).
- **Ruches urbaines dans le parc Condorcet** : faire du miel ensemble dans le quartier, bientôt possible ! Informations au parc Condorcet le mardi 5 octobre à 18 h (date à confirmer).



Agenda sportif disponible sur
www.collectif-villeneuve.com